Document generated on 07/11/2025 9:25 p.m.

Les Cahiers de lecture de L'Action nationale

Les Cahiers de lecture de L'Action nationale

Observé de la tribune

Jocelyn Saint-Pierre, *La Tribune de la presse à Québec depuis 1960*, Québec, Septentrion, 2016, 400 pages

Martin David-Blais

Volume 11, Number 1, Fall 2016

URI: https://id.erudit.org/iderudit/83920ac

See table of contents

Publisher(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (print)
1929-5561 (digital)

Explore this journal

Cite this review

David-Blais, M. (2016). Review of [Observé de la tribune / Jocelyn Saint-Pierre, *La Tribune de la presse à Québec depuis 1960*, Québec, Septentrion, 2016, 400 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, *11*(1), 37–37.

Tous droits réservés © Ligue d'action nationale, 2016

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

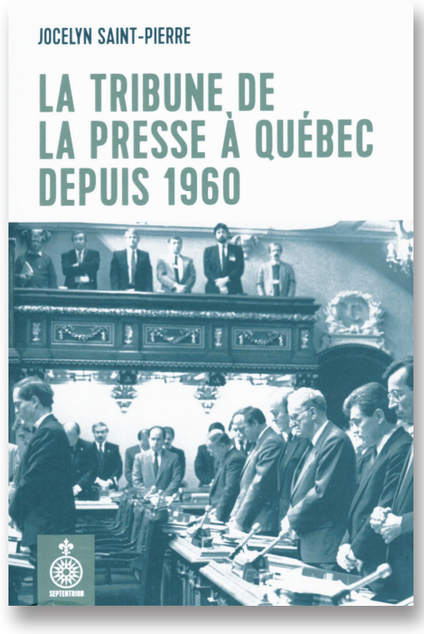
This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

OBSERVÉ DE LA TRIBUNE

Martin David-Blais
Université St-Paul



Jocelyn Saint-Pierre
La Tribune de la presse à Québec depuis 1960
Québec, Septentrion, 2016,
400 pages

Jocelyn Saint-Pierre, qui a mené une longue carrière d'archiviste à l'Assemblée nationale tout en étant historien de la presse, nous livre ici une suite à son *Histoire de la tribune de la presse à Québec, 1871-1959* (VLB, 2007). Cette fois, il traite des cinquante-six dernières années.

L'auteur, mu par une évidente volonté de systématicité, offre un vaste tableau descriptif de la tribune de la presse qui se déploie sur plusieurs plans. D'abord, on présente les diverses dimensions de l'institution des correspondants parlementaires : sa composition, les usages qui y prévalent, les technologies utilisées, les lieux fréquentés, etc. L'auteur couvre tout cela avec un constant souci de la précision documentaire doublé d'un effort de contextualisation. En même temps qu'on nous décrit le milieu des correspondants parlementaires, le propos cherche constamment à rendre compte des évolutions et des contextes.

On peut pratiquement « voir » ce milieu à l'œuvre (les lieux qu'il occupe, ses habitudes quotidiennes, les personnes qui l'ont animé) tout en ayant à l'esprit une foule de changements qui ont affecté directement le travail des journalistes comme l'accélération des innovations technologiques et l'évolution des médias. Qui plus est, l'auteur n'a de cesse d'évoquer les grandes évolutions sociales comme, par exemple, la transformation du nationalisme québécois ou le développement de la fonction publique. Cela dit, l'historien systématique fait souvent place à un chroniqueur intarissable puisant de sa besace – apparemment sans fond – anecdote par-dessus anecdote. Cela donne au total un livre qui se lit très agréablement où l'on voit défiler une foule de personnages dont on saisit bien les motivations et les habitudes.

Saint-Pierre a déployé de gros moyens documentaires même s'il déclare d'entrée de jeu avoir dû composer avec de très maigres fonds d'archives. Son matériau premier me semble avoir été le témoignage des acteurs eux-mêmes. L'auteur aura mené des entrevues auprès de plus de 125 personnes de générations diverses, journalistes, praticiens de l'information ainsi que plusieurs parlementaires. Cela apporte beaucoup de précision factuelle et de nuance au propos.

Malgré toute sa richesse, ce livre m'a malheureusement laissé quelque peu sur ma faim. On apprend certes vraiment beaucoup de choses. On retrouve d'innombrables noms de personnes. On se remémore plusieurs affaires et controverses. On développe une bonne idée de l'évolution des pratiques journalistiques : par exemple, on voit bien en quoi la communication institutionnelle se professionnalise ou comment la pratique journalistique est bousculée par l'arrivée toujours plus rapprochée de nouveaux médias et de nouvelles technologies. Il y a, tout au long du livre, de nombreux passages très intéressants comme celui consacré à la lente arrivée des femmes. Les témoignages aussi sont souvent fascinants. Je pense notamment à ceux consacrés à l'expérience traumatisante de la mêlée de presse ou aux journalistes devenus politiciens. Mais en même temps, et c'est là qu'il y a déception, bien des sujets sont traités trop en surface d'un point de vue plus analytique.

J'aurais aimé plus d'analyses de la production de la nouvelle qui est pourtant le cœur de toute l'affaire. J'aurais souhaité, par exemple, lire des descriptions de la manière dont les journalistes parlementaires traitent d'un grand projet de réforme (comme la réforme municipale menée sous Lucien Bouchard). Qu'est-ce qui fait que, parfois, on observe une poussée d'intérêt pour une question complexe suivi d'un déploiement de moyens de recherche alors que si souvent les journalistes de la tribune se contentent de couvrir les controverses courantes ? Et lorsque c'est le cas… comment travaillent-ils ? Avec quelle masse de faits jugent-ils ? Comment vérifient-ils faits et déclarations, si tant est qu'ils le fassent tous ? Comment cadrent-ils leurs présentations ?

Autre illustration de ma déception : je vois bien que Saint-Pierre est de ceux qui soutiennent que les pratiques de la presse parlementaire ne se caractérisent pas par l'*adversarialité* permanente et la concurrence débridée comme on aime à le croire ; pour lui, la presse parlementaire œuvre dans un système qui comporte beaucoup de coopération, tant entre les journalistes et les politiciens qu'entre journalistes eux-mêmes. En cela, il rejoint largement le point de vue de Jean Charron développé dans son ouvrage *La Production de l'actualité* (Boréal, 1994). L'auteur nous apporte à ce propos des témoignages et des illustrations, mais il ne propose pas d'analyse poussée du système et des logiques des divers acteurs qui le constituent. On ne voit donc pas vraiment comment s'opère la coopération au quotidien ni comment peuvent advenir de part et d'autre, menaces, représailles et punitions.

Il reste que, malgré ces réserves, l'ouvrage de Saint-Pierre donne un tableau large et bien documenté de ce qu'a été le journalisme politique au Québec au cours des cinquante dernières années. ❖

J'aurais aimé plus d'analyses de la production de la nouvelle qui est pourtant le cœur de toute l'affaire. J'aurais souhaité, par exemple, lire des descriptions de la manière dont les journalistes parlementaires traitent d'un grand projet de réforme [...] Qu'est-ce qui fait que, parfois, on observe une poussée d'intérêt pour une question complexe suivi d'un déploiement de moyens de recherche alors que si souvent les journalistes de la tribune se contentent de couvrir les controverses courantes ?